

# Femmes d'Alger dans leur appartement (1834).

Eugène DELACROIX (1798-1863)

Dimensions : Hauteur 180 cm - Largeur 229 cm

Technique : Huile sur toile.

Musée du Louvre

## CONTEXTE HISTORIQUE

En 1832, Eugène Delacroix fait un unique voyage au Maroc et en Algérie. Il y accompagne le comte de Mornay, envoyé spécial de Louis-Philippe auprès du sultan Moulay Abd el-Rahman. Il en rapporte des livrets de croquis et d'aquarelles qu'il exploite longtemps. A Alger, il est autorisé à visiter le harem d'un corsaire turc, qui lui inspire *Femmes d'Alger dans leur appartement*, qu'il expose au Salon de 1834.

Il exploitera cette veine orientaliste jusqu'à sa mort.

## COMPOSITION

La composition est rythmée par :

1. les obliques :
  - de la lumière émanant de l'ouverture à droite
  - qui se poursuit dans la ligne du tissu rayé du vêtement de la femme du premier plan
  - des rayures du tapis
  - du rideau.
2. les verticales :
  - de l'architecture
  - des portes
  - du narguileh
  - du corps de la servante debout.

Un ensemble de courbes caractérise les corps des trois femmes, évoquant la souplesse et la grâce de leurs corps, guidant ainsi le spectateur sur la chair de leurs pieds et leurs membres dont la nudité n'est pas de mise en Europe. Nous sommes en Orient.

On retrouve aussi ces courbes dans la torsion du corps de la servante qui se dirige vers la droite mais se retourne vers la gauche, incitant ainsi le spectateur à revenir contempler les femmes accroupies.

La composition s'étage en plans qui permettent de suggérer la profondeur :

- 1<sup>er</sup> plan avec la femme qui regarde le spectateur
- 2<sup>nd</sup> plan, les deux femmes installées derrière le narguileh

La liaison des deux plans est assurée par la position de la servante.

L'arrière plan définit le décor du harem.

## LUMIERE

Elle provient de la gauche, en haut, l'ouverture est hors champ.

Seule, la femme à la fleur dans les cheveux est totalement éclairée par la source de lumière, les deux autres ont leur visage soit partiellement éclairé, soit dans l'ombre.

La lumière exalte la blancheur des tissus et la carnation des chairs qui semblent encore plus éclatantes grâce aux contrastes dus aux zones d'ombre.

Cependant, cet éclairage semble naturel et n'évoque pas l'aspect artificiel de certaines œuvres d'atelier : Delacroix a pu pénétrer dans un harem, y faire des croquis et en donner une version moins fantasmée que celles de certains de ses confrères.

Les jeux de la lumière et des ombres contribuent aussi à créer une atmosphère intimiste qui permet au spectateur de découvrir un Orient contemporain, préservé d'influences occidentales.

## COULEURS

La lumière restitue la vivacité des blancs et des rouges.

Ils sont mis en valeur par les bruns mais aussi par les teintes froides : bleus, bleus verts assourdis.

Delacroix juxtapose les couleurs complémentaires : rouges ocrés et tons bleutés afin de les faire vibrer et réchauffe ses noirs en les colorant légèrement.

Les tonalités chaudes majoritaires renforcent l'aspect intime et sensuel de la scène.

Les couleurs restituent aussi la variété des matières chatoyantes caractéristiques de l'Orient : tissus, soies, broderies dorées, tapis, objets en verre et en cuivre, faïences décorées aux murs et au sol.

Le miroir Vénitien participe à l'opulence du lieu.

## TECHNIQUE

La facture est variée : parfois lisse, parfois épaisse et dense (dans les blancs) elle joue sur les transparences grâce à la technique du « flochetage » qui fait vibrer la lumière. Cette dernière a souvent été employée par Delacroix et la liberté qu'elle suggère s'oppose à celle des peintres académiques orientalistes.

## VOCABULAIRE

Flochetage : Terme utilisé par Delacroix pour désigner une technique picturale proche de la division des tons : " Au lieu de poser la couleur juste à sa place, brillante et pure, il entrelace les teintes, les rompt et, assimilant le pinceau à une navette, cherche à former un tissu dont les fils multicolores se croisent et s'interrompent à chaque instant " (Villot).